



# LIFE loutre :

## bilan de 5 années d'actions en faveur d'une espèce emblématique de nos cours d'eau



Layman's Report  
Projet LIFE « Restauration des habitats de la loutre »  
2005 - 2011

Avec le soutien financier de :



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

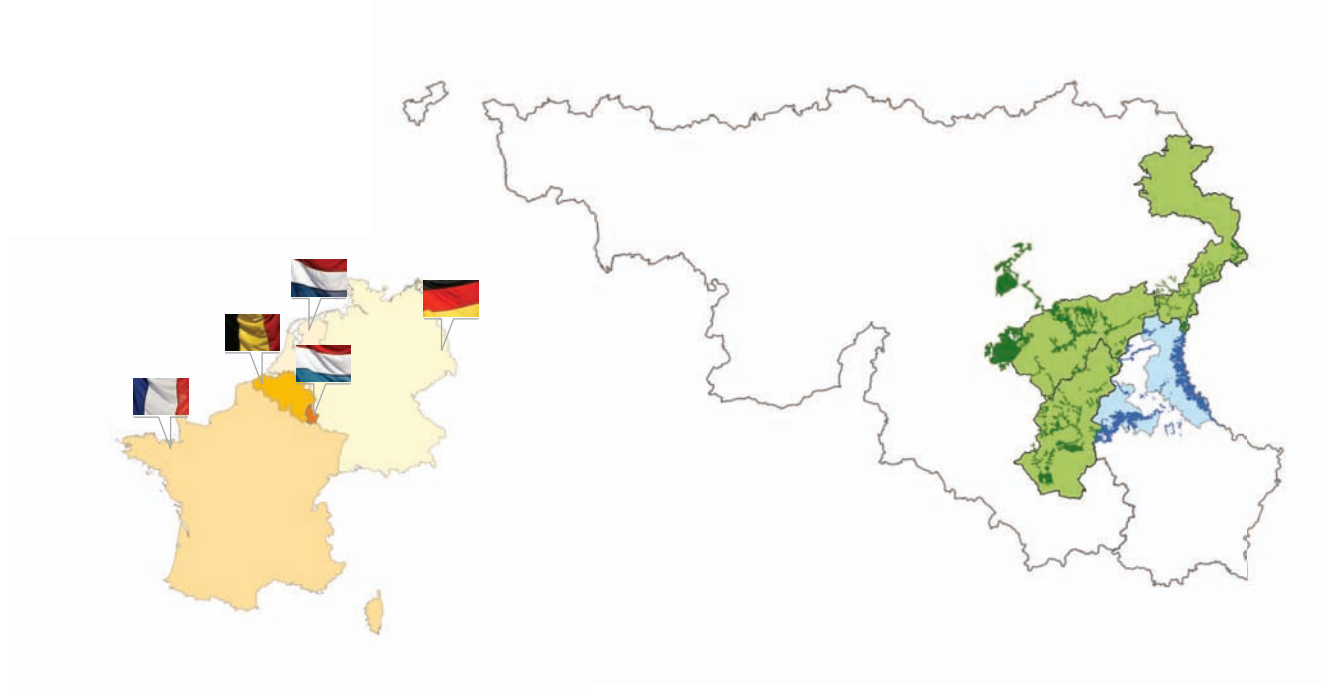
# Le projet LIFE loutre : contexte et objectifs

Lancé par la Commission Européenne en 1992, LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) est une des pièces maîtresses de la politique environnementale de l'Union Européenne. En mars 2011, le programme LIFE a déjà cofinancé plus de 3322 projets de protection de l'environnement à travers l'Europe.

Le projet LIFE-Nature « Restauration des habitats de la loutre » est financé par la Commission Européenne, la Wallonie et le Grand-Duché de Luxembourg. Il a été mis en œuvre par trois Parcs naturels wallons (Haute-Sûre Forêt d'Anlier, Deux Ourthes et Hautes Fagnes-Eifel), deux Parcs naturels luxembourgeois (Haute-Sûre et Our), le Centre de Recherche Public – Gabriel Lippmann et la *Fondation Hëllef fir d'Natur*.

Le périmètre d'action du projet LIFE loutre est constitué des bassins hydrographiques de l'Our, de la Sûre et de l'Ourthe (250.000 ha).

Mis à part l'Ourthe qui coule exclusivement en Belgique, les deux autres bassins sont transfrontaliers entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.



**La région couverte par le projet LIFE-Nature:**

- Parcs naturels wallons
- Parcs naturels luxembourgeois
- Sites Natura 2000 wallons
- Sites Natura 2000 luxembourgeois







## Des loutres chez nous ?

La loutre d'Europe a toujours été présente en Wallonie et au Grand-Duché de Luxembourg. Depuis quelques dizaines d'années cependant, malgré la protection intégrale de l'espèce, les indices de sa présence se font de plus en plus rares. En 2006, une empreinte dans la neige a été trouvée dans le bassin de la Semois, mais depuis lors très peu d'indices ont été découverts. Les loutres ne sont sans doute plus

présentes qu'à concurrence de quelques individus pratiquement isolés. Malgré cela, notre région peut être considérée comme un maillon important pour le maintien de l'espèce à l'échelle européenne, dont elle constitue un véritable couloir de liaison potentiel pour des contacts entre populations du nord (Allemagne) et du sud (France).

## Restaurer les habitats, comment faire ?

Les fonds de vallée, et le milieu rivière en général, subissent de nombreuses pressions agricole, forestière, domestique ou industrielle. La loutre subit de manière indirecte la diminution de la qualité de l'eau et la perte de biodiversité observée dans les cours d'eau.

Les objectifs du projet LIFE loutre étaient de renforcer le réseau écologique, d'améliorer la productivité piscicole naturelle des cours d'eau, de diminuer les impacts liés à la présence du bétail en bordure de rivières (pose d'abreuvoirs, de clôtures), de promouvoir des peuplements forestiers en station et d'inciter à la coupe anticipée des épicéas dans les fonds de vallée, d'exploiter les bois en respectant les cours d'eau, de favoriser les connexions entre

bassins versants par la plantation de ripisylve et le creusement de mares, d'aménager des passages sécurisés sous les ponts pour les petits mammifères, de créer des réserves naturelles et des havres de paix pour la loutre.

Comme tous les projets LIFE-Nature, les actions de restauration se sont déroulées dans les sites Natura 2000.

Les aménagements réalisés permettront une recolonisation naturelle des cours d'eau à moyen terme (15 à 20 ans) au départ des pays voisins (Pays-Bas, France et Allemagne) qui possèdent des populations de loutre en expansion.





# La loutre, une espèce emblématique de nos cours d'eau

## Améliorer les habitats et les gîtes potentiels

En Wallonie et au Grand-Duché de Luxembourg, la rivière est le milieu de vie principal de la loutre mais on peut aussi la retrouver dans les étangs ou les zones humides, pour autant qu'elle y trouve de la nourriture en suffisance.

La présence de végétation sur les berges et sur les terres à proximité des cours d'eau est un élément clé pour l'espèce ; elle utilise en effet un grand nombre de gîtes différents : gîte diurne où l'animal passe sa journée, gîte de mise bas et d'élevage des jeunes (appelé catiche) ou encore gîte de repos au milieu d'une nuit de chasse. Les couches sont aménagées dans la végétation dense (ronciers, massifs de saule ou de prunellier, tas de bois...), tandis que les

abris sont constitués de troncs creux, d'entrelacs de racines d'arbres rivulaires, de cavités rocheuses ou de terriers de rat musqué aménagés. La loutre change de gîte régulièrement, parfois quotidiennement, sauf durant l'élevage des jeunes ; elle a donc besoin de plusieurs dizaines de gîtes par an, d'autant que la sédentarisation et la reproduction de l'espèce sont intimement liées au nombre de gîtes potentiels. Un des objectifs du projet était dès lors la préservation des gîtes existants, mais aussi la création de nouveaux abris par la plantation d'arbres rivulaires (arbres en bordure de cours d'eau) et la création de havres de paix (lire p.12).

## Améliorer la qualité de l'eau : impact de certains polluants sur la santé de la loutre

Une étude de l'évolution des teneurs en polychlorobiphényles, appelés aussi PCBs, a été réalisée sur 4 espèces de poissons (loche franche, anguille, chevaine et barbeau) dans 20 stations au Luxembourg et en Wallonie. Cette substance était utilisée autrefois dans les transformateurs électriques, condensateurs ou comme isolant.

Ceux-ci mis en décharge, les PCBs sont lessivés par les pluies et se retrouvent dans l'eau des rivières. Ils sont ensuite stockés dans les graisses de certains poissons dont se nourrit la loutre, qui à son tour les accumule. Les PCBs ont un impact sur le taux de fertilité de la loutre, ainsi que sur son métabolisme, notamment celui des vitamines.

Si on constate une diminution d'un facteur 5 à 10 au niveau des PCBs par rapport à 1995, il demeure néanmoins des pollutions latentes en PCBs sur l'Ourthe, l'Our dans sa partie aval et la Wiltz.

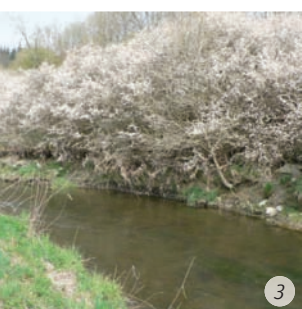
La bioaccumulation des PCBs dans le foie de la loutre à partir des poissons contaminés donne des résultats calculés pour la santé de la loutre qui vont de « sans effet » à « critique » suivant le cours d'eau concerné.



1



2



3

1. Terrier
2. Cavités sous les racines
3. Massif de prunellier

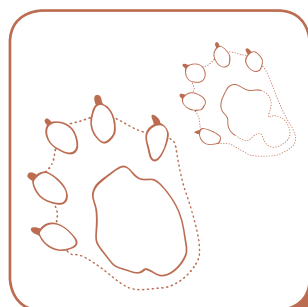


Barbeau



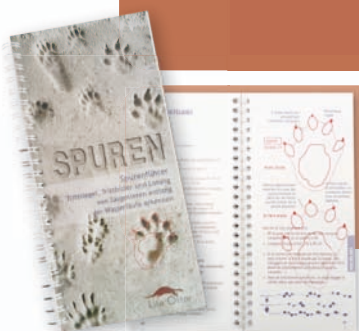
## Un réseau d'observateurs

Dès le début du projet, chaque sortie de terrain de l'équipe technique était l'occasion de chercher la fameuse empreinte. Vu la dimension du territoire à prospecter, un appel a été lancé aux bénévoles en vue de constituer un réseau d'observateurs. Après une formation à la reconnaissance des traces et autres indices de reconnaissance des mammifères, chaque membre du réseau s'est vu attribuer un carré de prospection, à parcourir chaque année en suivant la méthode internationale standardisée (ISOS). Afin de dynamiser le groupe et de poursuivre la formation, des week-ends de prospection ont été organisés. Ceux-ci ont permis de récolter plus de 700 données de mammifères encodées dans les bases de données wallonnes et luxembourgeoises.



### L'EMPREINTE :

cinq doigts réunis par une palmure (rarement marquée) ; des pelotes digitales plutôt ovales bien séparées et qui s'inscrivent dans un demi-arc de cercle presque parfait ; des griffes en connexion directe avec les pelotes digitales. L'empreinte s'inscrit dans un carré de 6 à 7 cm, à la différence des traces des autres mustélinés qui s'inscrivent plutôt dans un rectangle.



Publié dans le cadre du projet, le livre « Traces » est un guide de terrain consacré à la reconnaissance des mammifères du bord des rivières. Ce livre a servi de support à la formation du réseau d'observateurs.

Après deux années de fonctionnement, les pièges photos n'ont pas encore apporté la preuve de présence de la loutre. Par contre, de nombreuses autres espèces se sont fait « tirer » le portrait !



Piège photos



Raton laveur



Blaireau



1



2

1. Observateurs  
2. Empreinte de loutre





# Restaurer les fonds de vallée humides pour offrir des habitats de qualité



Une des causes de la disparition de la loutre est la perte d'habitats, c'est-à-dire la disparition de zones de repos et de quiétude. La loutre est active la nuit, durant laquelle elle se déplace, se nourrit et élève ses jeunes. Le jour, elle passe son temps à se reposer bien à l'abri des regards dans un terrier ou un roncier.

Au début du siècle dernier, l'épicéa a été planté massivement dans nos régions. Sur sol bien drainé et au-dessus de 500 m d'altitude, l'épicéa est adapté. Par contre, il ne supporte guère les sols gorgés d'eau, d'où la nécessité d'un drainage sur ces terrains entraînant la disparition de zones humides particulièrement intéressantes pour la loutre, mais également pour nombre d'espèces de batraciens, de libellules ou de papillons.

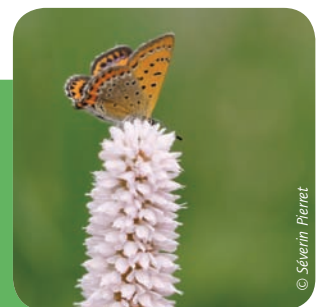
La restauration des fonds de vallée menée dans le cadre du projet LIFE concerne le déboisement par la mise à blanc de 150 ha de résineux appartenant à des propriétaires privés. Ces derniers ont reçu les revenus de la vente des bois ainsi qu'une indemnité pour compenser la coupe anticipée des arbres. C'est par une convention signée sur base volontaire que

les propriétaires se sont engagés à ne pas replanter de résineux durant 30 ans ; ils peuvent par contre planter des feuillus d'essences locales adaptées (aulne glutineux, frêne, érable,...).

Certains ont préféré vendre le fond de bois après abattage des arbres. Une centaine d'hectares, le plus souvent des fonds de bois ou des terrains incultes, ont ainsi été achetés pour créer de nouvelles réserves naturelles ou compléter celles existantes. En Wallonie, ces terrains seront rétrocédés à la Région wallonne ; le Département Nature et Forêt (DNF) en assurera la gestion. Au Luxembourg, c'est la *Fondation Hëllef fir d'Natur* qui est propriétaire et va assurer la gestion des sites.

## Le Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*)

Le Cuivré de la bistorte est un papillon remarquable du massif ardennais. En Wallonie, il se rencontre uniquement en Ardenne et dans le nord de la Lorraine belge (vallée de la Semois) où il se reproduit dans les milieux humides ensoleillés et abrités : prés humides et périphérie des tourbières, partiellement boisés ou situés en lisière de forêt. La présence de la renouée bistorte est indispensable au développement des chenilles, cette plante constituant leur source d'alimentation exclusive.



© Séverin Perret

1. Déboisement sur le «Bellemeuse» à Nadrin
2. Déboisement sur le «Schwärzerbaach»
3. Réserve naturelle d'Orti à S'Ode
4. Chargement des bois





## « Le Fond des prés », un joyau de nature en Wallonie

« Le Fond des prés » est une nouvelle réserve naturelle située à Les Fossés, sur la commune de Léglise. Le site est constitué d'une mosaïque de terrains la plupart du temps gorgés d'eau : zones de sources, marais, prairie à bistorte et à reine des prés ; il était jadis géré en prairies de fauche. Une partie de ces terrains a été plantée d'épicéas dans les années 1960 et '70.

Dans le cadre du projet LIFE, les épicéas ont été abattus et 6 ha de terrains ont été achetés en vue de restaurer la diversité biologique du site. Des mares ont été creusées afin de favoriser la reproduction

des batraciens, mais aussi des odonates (libellules et demoiselles). L'intérêt botanique (succise des prés, trèfle d'eau, linaigrette, comaret) et ornithologique (tarier pâtre, pie-grièche grise et écorcheur) est indéniable. La bonne nouvelle a été sans conteste la première observation sur le site du cuivré de la bistorte en 2010.

## Le « Schwärzerbaach », un affluent de la Sûre restauré au Luxembourg

Le « Schwärzerbaach » est issu de la rencontre de deux affluents, prenant leur source respective près de Bigonville et du Riesenhauff. Il se jette dans la Sûre à hauteur du méandre de « Bruechtel ». Le petit ruisseau portait bien son nom (Schwarz = noir), vu que d'importantes plantations d'épicéas longeaient jusqu'il y a peu les presque 6 km de berges des deux embranchements.

Le projet LIFE a ramené la lumière dans ces deux vallons, grâce au déboisement de 12 hectares d'épicéas situés le long du ruisseau. Environ 5 hectares de ces terrains ont été achetés et intégrés au réseau des réserves naturelles de la *Fondation Hëllef*

*fir d'Natur*, mais c'est l'ensemble de la vallée qui a été restaurée. Parmi les acquisitions remarquables, une partie de la zone humide se trouvant près de la source du « Schwärzerbaach ».

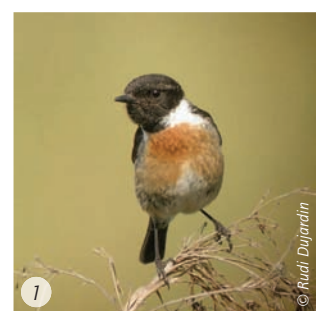
### Le LIFE loutre en chiffres

#### En Wallonie :

- 84 ha de nouvelles réserves naturelles domaniales
- 130 ha de résineux déboisés en fond de vallée

#### Au Luxembourg :

- 21 ha achetés par la *Fondation Hëllef fir d'Natur*
- 20 ha de résineux déboisés en fond de vallée



1. Tarier pâtre
2. Orchis de mai
3. Pie-grièche écorcheur
4. Succise des près



# Restaurer les cours d'eau pour assurer la ressource alimentaire



- 1. Iris
- 2. Potamots
- 3. Brochet

La loutre se nourrissant essentiellement de poissons, un volet du projet concerne la restauration de la productivité naturelle des cours d'eau. Cette action vise notamment la restauration de frayères (zones de reproduction des poissons) et de bras morts, mais aussi le retour de la libre circulation des poissons par l'enlèvement des obstacles infranchissables (buses sous les ponts, barrages, etc...).

## Restauration de la frayère de Monville dans le bassin de l'Ourthe

La frayère se situe à Monville près de Hotton ; plusieurs problèmes se posaient et rendaient la frayère non fonctionnelle. D'une part, un pertuis situé en amont de la frayère provoquait un courant permanent dans celle-ci ; d'autre part, le piétinement par les chevaux qui pâturaient la prairie empêchait le développement des hélrophytes (plantes enracinées sous l'eau, mais dont les tiges, les feuilles et les fleurs sont aériennes). Ces plantes sont indispensables à la reproduction du brochet, de la perche ou du gardon qui les utilisent comme support de leur ponte.

Les travaux réalisés en juin 2009 ont consisté à retirer les tuyaux circulaires qui permettaient l'entrée

d'eau par l'amont de la frayère, d'agrandir la surface de fraie, de créer des canaux latéraux permettant aux poissons de ne pas se laisser piéger lors de la décrue, de planter des hélrophytes (glycérie, joncs des chaisiers principalement) et de poser une clôture et un abreuvoir pour les chevaux.

Les résultats ont été rapides, notamment au niveau de la reprise de la végétation ; la frayère est exondée en été ce qui dynamise la reprise de la végétation. On y trouve notamment la glycérie, le rubanier, les massettes, les iris, le plantain d'eau, la salicaire, le myosotis des marais, le jonc des chaisiers, la laïche faux-souchet et le souchet brun.



La frayère de Monville en hiver



La frayère de Monville en été







## Levée d'obstacles sur la Wiltz au Luxembourg

Autrefois, la Wiltz possédait toute une série de barrages en schiste et en béton permettant une dérivation d'une partie du débit du cours d'eau vers les moulins et un abissage des prairies (engraissement des pâturages par les matières en suspension des eaux de crues en hiver). Deux barrages en béton à hauteur de Schimpach gare (commune de Wincrange) ont été enlevés afin de permettre la libre circulation

des poissons dans le cours d'eau. Les structures en béton ont été remplacées par des berges en pente douce protégées par un tapis de coco et des boutures de saule. Le dénivelé important a été remplacé par une rampe rugueuse (lit de pierres en pente douce permettant la remontée du poisson). L'agriculteur concerné par le projet a accepté de poser une clôture ainsi qu'une passerelle et un abreuvoir solaire.



1. Obstacle sur la Wiltz

## Restauration d'un bras mort dans la vallée de l'Ulf

L'Ulf est un affluent de l'Our ; c'est un cours d'eau qui a été profondément rectifié et dont la plaine alluviale a été plantée d'épicéas en de nombreux endroits. Entre Oudler et Burg-Reuland, un déboisement de résineux d'environ 5 ha suivi d'une acquisition du terrain a permis d'envisager la remise du cours d'eau dans son ancien lit, par le creusement d'un ancien méandre.

Vu la présence de la Moule perlière en aval sur l'Our, il fallait absolument limiter la mise en suspension de sédiments dans l'eau lors des travaux. La solution fût l'étalement des travaux sur deux ans afin de

permettre à la végétation de fixer les berges avant la mise sous eau de l'ouvrage. Grâce à ces travaux et le statut de réserve naturelle domaniale, l'Ulf va retrouver en cet endroit une nouvelle dynamique naturelle.

Restauration du bras mort sur l'Ulf



### Le LIFE loutre en chiffres

#### En Wallonie :

- Restauration de 6 frayères sur l'Ourthe et la Sûre
- 8 obstacles levés (Sûre, Ourthe et Our)
- Restauration d'un bras morts sur l'Ulf

#### Au Luxembourg :

- 13 obstacles levés sur la Wiltz et le Tretterbaach



# Protéger les cours d'eau pour assurer la ressource alimentaire



En zone agricole, lorsque le bétail s'abreuve directement dans le cours d'eau, on observe généralement des zones de piétinement. Lors des pluies ou des crues, les berges mises à nu sont érodées et les boues lessivées vers le ruisseau. Elles se déposent sur le fond du cours d'eau et contribuent à ce que l'on appelle le colmatage des frayères (zones de reproduction des poissons). La truite, par exemple, cherche des zones de gravier pour pondre ses œufs. Si les graviers sont chargés de sédiments (boue), elle n'arrive pas à creuser suffisamment pour enterrer ses œufs et ceux-ci peuvent être privés d'oxygène et dépérir.

Une action de sensibilisation a été menée auprès des agriculteurs afin de leur faire prendre conscience de ce problème. Sans cette étroite collaboration, le projet n'aurait pu aboutir. Un travail considérable de concertation a été réalisé avec eux afin de protéger les berges des cours d'eau par l'installation de

clôtures, d'abreuvoirs et de passerelles. La plantation d'arbres sur les berges permet de créer des corridors favorables aux déplacements de la faune et contribue à la lutte contre l'érosion des sols.

De nombreuses mares ont été creusées ; elles apportent une plus grande biodiversité au milieu et procurent un complément au régime alimentaire de la loutre lors de la reproduction des batraciens notamment. Au printemps, la loutre peut ainsi se nourrir préférentiellement de grenouilles et de crapauds. Les mares sont aussi intéressantes pour d'autres espèces : les libellules et diverses plantes aquatiques peuvent s'y installer rapidement.

Trèfle d'eau

1. Abreuvoir solaire
2. Passerelle pour le bétail
3. Tonneau abreuvoir
4. Pompe à museau





© Séverin Pierret

## Préserver les habitats de la loutre

Améliorer l'habitat de la loutre, c'est préserver la végétation indigène qu'elle utilise comme abri (ronciers, massifs de saules, buissons d'épineux, roselières, ...), ainsi que les structures qui lui servent de cache : terriers, cavités rocheuses, tas de bois,... mais c'est aussi éviter la colonisation par des plantes exotiques invasives.

La colonisation des berges de nos cours d'eau par les espèces « exotiques » envahissantes entraîne une banalisation du milieu. En effet, ces espèces invasives se développent rapidement et occupent de telles densités le long des cours d'eau, qu'elles entrent en concurrence avec la végétation indigène. Et l'impact pour la loutre me direz-vous ? Et bien cette végétation n'offre pas le même potentiel de caches et d'abris que les massifs d'épineux, ronciers et autres buissons de saules.

Une gestion ciblée a été menée en collaboration avec de nombreux partenaires pour enrayer le développement de la Berce du Caucase, la Renouée du Japon, les Spirées et la Balsamine de l'Himalaya, très présentes dans le bassin de l'Ourthe en Wallonie, mais également le long de l'Our et de la Sûre Luxembourgeoise.



Berce du Caucase



1



2



3

1. Spirée
2. Renouée du Japon
3. Balsamine de l'Himalaya

### Le LIFE loutre en chiffres

#### En Wallonie :

- 49 km de clôtures et 230 abreuvoirs installés
- Construction de 19 passerelles pour le bétail
- Plantation de 14 km de cordon rivulaire
- Gestion de 187 ha d'espèces invasives

### Le LIFE loutre en chiffres

#### Au Luxembourg :

- 12 km de clôtures et 33 abreuvoirs installés
- Construction de 4 passerelles pour le bétail
- Plantation de 9 km de cordon rivulaire
- Gestion de 2 ha d'espèces invasives



# Améliorer les conditions de vie de la loutre

## Sécuriser les déplacements



Dans la plupart des pays d'Europe où la loutre est présente, on constate un taux de mortalité élevé dû aux accidents de la route. C'est surtout vrai sur les routes à grand trafic à proximité des ponts qui ne permettent pas à l'animal un franchissement à pied sec par la berge. La loutre préfère alors contourner le pont et traverser la route, avec un risque de collision avec les véhicules.

Des passages à loutre ont été aménagés sous 9 ponts afin de diminuer les risques de mortalité. Des appareils photos à déclenchement automatique ont été installés sous certains ponts afin de vérifier la fréquentation des ouvrages. Les ponts sont équipés de clôtures partiellement enterrées destinées à guider l'animal vers le passage. Ces passages sont aussi bien fréquentés par la loutre que par le putois ou le renard. Bref, un aménagement très accueillant pour diverses espèces de petits mammifères, appelé aussi « passage à petite faune ».



## Les havres de paix

Les havres de paix sont des sites qui bénéficient d'une série de mesures de quiétude pour la loutre que le propriétaire s'engage à respecter et/ou à mettre en œuvre : respect de la quiétude des lieux par les promeneurs et les pêcheurs, préservation de la végétation le long des berges, chasse à l'affût plutôt que la battue, .... Ces mesures sont consignées dans une convention signée par les différentes parties pour une durée de 10 ans.



## Les catiches artificielles

Le terme catiche vient du mot « se catir » qui signifie se blottir dans un coin. La catiche est le terrier de reproduction de la loutre. Elle y met bas ses jeunes (appelés loutrons) et les élève durant environ un an. Les catiches que nous avons installées sont soit en plastique recyclé soit en bois. Elles pourront héberger aussi bien la loutre que d'autres mammifères de passage comme le putois.

1. Buse sèche à Neimillen
2. Pont sur la Wark à Warken
3. Pont en amont de Sassel sur la Troine



Catich en bois







## Des outils pour découvrir la loutre, des animations, des formations...

Le volet sensibilisation est un axe important de tous les projets LIFE. La loutre a été une ambassadrice extraordinaire auprès des enfants. Elle a su les séduire et les convaincre d'agir en faveur de la nature pour qu'un jour ils aient la chance de l'observer lors d'une balade le long des rivières. Et les adultes n'ont pas été en reste ; ils ont répondu en nombre aux diverses animations organisées. Les outils de sensibilisation réalisés dans le cadre du projet sont toujours disponibles et vont continuer de vivre via les animations organisées par les Parcs naturels partenaires du projet.

### Dossier pédagogique « Sur les traces de la loutre »

Destiné aux classes du 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycle primaire (enfants de 8 à 12 ans), ce dossier les emmène à la découverte de la loutre, mais explique aussi la biodiversité, la chaîne alimentaire ainsi que les relations entre les différentes espèces. Le dossier s'articule autour de 10 thèmes ; chaque thème est développé par une fiche destinée aux enseignants et une fiche destinée aux élèves.



### Une exposition itinérante

Elle s'articule sur cinq modules et quatre méandres de cours d'eau qui nous permettent de partir à la découverte du milieu de vie de la loutre. Chaque méandre illustre une portion de rivière plus ou moins favorable ou aménagée pour elle. Les modules invitent à découvrir et comprendre la vie intime de cette espèce, son alimentation, son logis, les causes de sa régression, la difficulté de l'observer ; le tout en trois dimensions et dans un souci d'interactivité et de participation du public.



### Panneaux didactiques

Plusieurs panneaux thématiques (la loutre, les milieux humides, la mare, les réserves naturelles) agrémentent des parcours de promenade.



# Préparer le retour de la loutre !



Illustration : Sonia Marx

La loutre se porte mal dans notre région ! Malgré ce constat, des budgets importants ont été consacrés à cette espèce, alors cela a-t-il du sens ? Et la réponse est OUI, sans hésitation ! D'une part, parce que nous préparons le terrain pour le retour de la loutre qui nous reviendra de France

ou d'Allemagne voire des Pays-Bas. En effet, dans les pays voisins, la loutre se porte bien. Elle reconquiert chaque année de nouveaux territoires au rythme moyen de 10 km par an. D'autre part, parce que tout ce qui a été réalisé par le projet LIFE profite à d'autres espèces : libellules, papillons, poissons, grenouilles ou même cigogne noire. La loutre est ce qu'on appelle une espèce « parapluie » : toute action menée en sa faveur bénéficie à un cortège d'espèces moins médiatiques. Et les résultats ne se font pas attendre avec l'observation de libellules et de papillons qui n'avaient pas été recensés sur les zones du projet auparavant.

## L'Agrion nain (*Ischnura pumilio*)

L'Agrion nain est une demoiselle ; c'est une espèce considérée comme pionnière. Elle se retrouve sur les étangs récemment créés, les mares peu colonisées par la végétation ou les mares temporaires. Assez rare en Belgique, elle a été découverte en été 2010 à proximité de mares creusées en janvier de la même année dans le bassin de la Sûre.



© Nicolas Mayon

## L'Orthétrum brun (*Orthetrum brunneum*)

L'Orthétrum brun est une libellule peu courante. Elle est reprise sur la liste rouge de Wallonie sous le statut de « vulnérable ». C'est une espèce méridionale qui semble profiter du réchauffement climatique pour se développer dans notre région. Comme l'Agrion nain, elle a été découverte sur une mare creusée à Hollange (bassin de la Sûre).



© Nicolas Mayon







## Les résultats chiffrés du projet

De manière globale sur l'ensemble des périmètres wallons et luxembourgeois, les investissements concernent :

Type d'action	Ce qui était prévu	Ce qui a été réalisé
<b>Restauration des fonds de vallée</b>		
Déboisement de résineux et restauration des fonds de vallée	133	150 ha
Creusement de mares et bouchage de drains	40	178 mares
Achat de terrain en vue création de réserves naturelles	57	105 ha
<b>Collaboration avec les agriculteurs</b>		
Pose de clôtures le long des cours d'eau	54	61 km de clôtures
Installation d'abreuvoirs de type pompe à museau, gravitaire, solaire ou éolien	96	263 abreuvoirs
Installation de passerelles pour le bétail	14	23 passerelles
Plantation de haies ou d'arbres en bordure de cours d'eau	28	23 km de plantation
<b>Aménagement et gestion des cours d'eau</b>		
Restauration de frayères ou bras mort	8	6 frayères et 1 bras mort
Levée d'obstacles à la circulation des poissons	20	21 obstacles levés
Création de havres de paix	25	31 havres de paix
Installation de catiches artificielles	9	9 catiches
Passages sécurisés pour les mammifères sous les ponts	7	9 loutroducs
Gestion des plantes invasives : berce, balsamine, spirée, renouée	96	189 ha

Mais aussi de nombreuses animations à destination des scolaires, familles et naturalistes, la création d'un guide de reconnaissance des traces, d'un dossier pédagogique et d'une exposition, la mise en place d'un réseau d'observateurs, l'organisation d'un colloque international, la création d'un sentier de découverte de la nature, l'installation de panneaux didactiques,...





### Remerciements

C'est toute une équipe qui a œuvré au projet LIFE loutre : salarié ou bénévole, administration ou asbl, ami ou famille... Que chacun trouve ici nos plus sincères remerciements pour l'énergie, l'enthousiasme et les encouragements qui ont fait la réussite de ce projet.

### Projet LIFE « Restauration des habitats de la loutre »

LIFE 05/NAT/B/000085

Durée du projet : 5,5 ans (octobre 2005 – mars 2011)

Localisation : bassins de la Sûre, de l'Ourthe et de l'Our en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg

### Financeurs du projet

La Commission Européenne

La Région wallonne - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement

Le Grand-Duché de Luxembourg : Ministère du Développement Durable et des Infrastructures et Ministère de l'Intérieur et à la Grande Région

**Budget :** 3.891.663 €, dont 50% venant de la Commission Européenne (1.945.831 €), 1.273.832 € de la Région wallonne et 672.000 € du Grand-Duché de Luxembourg

### Bénéficiaire :

Parc naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier - Belgique

### Partenaires belges :

Parc naturel des Deux Ourthes

Parc naturel Haute Fagnes-Eifel

### Partenaires luxembourgeois :

Centre de Recherche Public - Gabriel Lippmann

Parc naturel Haute-Sûre

Parc naturel de l'Our

Fondation Hëllef fir d'Natur

### Editeur responsable

Parc Naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier

Chemin du Moulin, 2 - 6630 Martelange

Belgique

**Contact :** Christine Leclercq - Coordinatrice LIFE Loutre

**Téléphone :** 00 32 63 60 80 82

**Courriel :** christine@parcnaturel.be

**Info :** www.loutres.eu

### Crédit photographique :

Sauf mention contraire : LIFE Loutre

Photos de loutre : Rudi Dujardin - Otterzentrum à Hankensbüttel - Allemagne

Autres crédits photos : Séverin Pierret, Nicolas Mayon, Vinciane Schockert, Rudi Dujardin, Denis Parkinson, Stéphane Bocca, © Fotolia

Mise en page : LARDOGRAPHIC



[www.loutres.eu](http://www.loutres.eu)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG